Message deux

La deuxième étape du Cantique des cantiques : appelée à être délivrée du moi au moyen de l'unité avec la croix

Lecture biblique : Ct 2.8–3.5 ; Mt 3.13-17 ; 21.32 ; 16.24

I. Il nous faut voir que le Cantique des cantiques nous guide jusque dans la compréhension et la connaissance de Christ comme notre Roi ressuscité, monté en ascension, intronisé et qui vient, typifié par Salomon :

A. La première étape de la poursuite de l'amoureuse en recherche révèle à quel point le Roi était cher à son cœur ; mais à la deuxième étape de sa poursuite, le Roi est au centre, et c'est le moment où le Roi l'apprécie, la regarde et la désire—2.14.

B. À la première étape de notre poursuite de Christ, c'était Christ pour moi. Désormais, c'est moi pour Christ. Le psaume 45 révèle que si nous avons un amour affectueux pour le Seigneur Jésus comme notre Roi, notre langue sera comme la plume d'un écrivain inspiré, prête à écrire notre amour pour Lui et notre louange à Lui, avec notre expérience et notre réjouissance de Lui dans tout ce qu'Il est—v. 1 ; Mt 12.34b ; 2 Co 3.3, 6 ; Es 6.5-7.

II. Dans le Cantique des cantiques 2.8 à 3.5, Christ appelle celle qui L'aime à être délivrée du moi en étant un avec la croix. Trois termes clés nous aident à interpréter ce passage : la croix, le moi, et l'introspection.

III. « C'est la voix de mon bien-aimé ! / Le voici, il vient, / Sautant sur les montagnes, / Bondissant sur les collines. / Mon bien-aimé est semblable à la gazelle / Ou au faon des biches. / Le voici, il est derrière notre mur, / Il regarde par la fenêtre, / Il regarde par le treillis »—2.8-9 :

A. Après que celle qui cherche le Seigneur réussit à poursuivre Christ pour sa satisfaction, elle tombe dans l'introspection qui devient de la séclusion qui agit comme un mur qui la garde à l'écart de la présence de Christ—v. 9.

B. Être introspectif, c'est examiner notre moi en regardant vers l'intérieur et en analysant le moi, qui est constitué d'introspection—cf. 1 Co 4.3-4.

C. Nous devons tourner nos regards vers Jésus. Notre moi n'est pas digne d'être regardé—He 12.1-2a ; Jn 3.14-15 ; 12.31-32 ; Nb 21.4-9.

D. Le fait qu'Il saute sur les montagnes et bondisse sur les collines comme une gazelle ou le faon d'une biche signifie que la résurrection de Christ a la puissance de conquérir toutes les difficultés et barrières. En tant que la puissance de résurrection, Il est le Christ qui saute sur les montagnes et bondit sur les collines—Ct 2.8-9.

E. Celle qui cherche le Seigneur est déçue par son introspection, mais le Seigneur l'appelle à entrer dans le printemps—v. 10-11 ; cf. He 3.7-8 ; Jn 8.58.

F. Lorsqu'elle regarde en elle, c'est la dormance de l'hiver. Lorsqu'elle tourne son regard vers le Christ ressuscité, elle entre dans la saison du printemps, l'étape de la résurrection—Ct 2.10-13.

G. Le secret de la victoire, c'est de ne jamais se regarder soi-même en dehors de Christ, et de ne jamais examiner le moi qui est hors de Christ—He 12.1-2a.

IV. « Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, / Qui te cachez dans les parois escarpées, / Fais-moi voir ta figure, / Fais-moi entendre ta voix ; / Car ta voix est douce, et ta figure est agréable »—Ct 2.14 :

A. Nous sommes délivrés du moi en étant unis à la croix par la puissance de la résurrection de Christ, au moyen de Sa communion—v. 14 :

1. Christ veut que celle qui Le cherche, Sa colombe, reste constamment dans une condition crucifiée, c'est-à-dire qu'elle demeure en Lui comme les fentes du rocher, dans les parois escarpées—v. 14 ; Ga 2.20 ; 1 Co 15.31 ; 2 Co 4.10-11.
2. Toutefois, rester dans la croix est quelque chose de difficile, c'est comme entrer en empruntant un chemin accidenté dans les fentes du rocher et les parois escarpées des montagnes.
3. Notre crucifixion ne s'accomplit pas par notre vie ni notre force naturelle, mais par la puissance de résurrection, par la présence du Christ qui saute sur les montagnes et bondit sur les collines, « la biche de l'aurore »—Ps 22 titre ; Pr 4.18.
4. Pour fortifier et encourager Son amoureuse à se lever et à sortir de sa situation lamentable due à son introspection du moi, Christ la fortifie en lui montrant la puissance de Sa résurrection (Ct 2.8-9), et Il l'encourage par les richesses florissantes de Sa résurrection (v. 10-13).
5. C'est par la puissance de la résurrection de Christ et non par notre vie naturelle que nous, les amoureux de Christ, décidons de prendre la croix en reniant notre moi. C'est aussi par la puissance de la résurrection de Christ que nous pouvons être conformés à Sa mort en étant un avec Sa croix—Mt 16.24 ; Ph 3.10 ; Rm 8.13.
6. La réalité de la résurrection est le Christ pneumatique (Jn 11.25) qui, en tant que l'Esprit parachevé, habite dans notre esprit régénéré et lui est mélangé (Rm 8.16 ; 1 Co 6.17).

B. C'est dans un tel esprit mélangé que nous participons à la résurrection et en faisons l'expérience, ce qui nous permet d'être un avec la croix pour être délivrés du moi et transformés en un nouvel homme dans la nouvelle création de Dieu, pour l'accomplissement de l'économie de Dieu, qui est l'édification du Corps organique de Christ.

V. Nous devons mourir quotidiennement, prendre notre croix chaque jour, être conformés à la mort de Christ par l'Esprit comme la puissance et les richesses de Sa résurrection, pour le bien de Son Corps—15.31, 36 ; Lc 9.23 ; Ph 3.10 ; cf. Os 6.1-3 :

A. Nous devons prendre le chemin de la justice en entrant dans la vision de l'âge et dans le ministère de l'âge, reconnaissant que nous ne sommes bons à rien qu'à mourir et être ensevelis, pour pouvoir jouir des cieux ouverts, de l'Esprit de Dieu qui descend, et du Père qui parle—Mt 3.13-17 ; 21.32 ; cf. Ez 3.1-3.

B. En Christ comme l'Esprit composé, il nous faut jouir de la mort précieuse de Christ avec sa douce efficacité et de la résurrection précieuse de Christ avec sa puissance à repousser, pour la vie d'église—Ex 30.23-25 ; Rm 14.17-18 ; cf. Ph 1.19-21 ; 2.13 ; 3.10 ; 4.11-13.

C. Nous devons saisir la croix, ce qui signifie que nous devons saisir la volonté de Dieu. La croix est la volonté de Dieu, et la volonté de Dieu est notre aliment—Mt 26.39 ; He 10.5-10 ; Jn 4.34 :
1. L'église unique est la volonté de Dieu, et chaque frère et soeur dans l'église est la volonté de Dieu. De ce fait, porter la croix, c'est porter l'église et porter les saints pour que nous ayons la véritable unité—Ep 4.1-3 ; 1 Co 1.10 ; Ph 2.2.
2. L'unité dans la gloire divine se réalise quand le moi est entièrement rejeté et que nous sommes centrés sur le Corps et non sur nous-mêmes—Jn 17.21-23 ; 1 Co 12.24-25.
3. La croix est la volonté de Dieu dans notre environnement et la mise à mort de Jésus dans notre être intérieur, qui travaillent de concert pour tuer notre être naturel et pour nous rénover avec le Dieu de résurrection—2 Co 4.10-12 ; 12.7-10 ; 13.3-4.
4. Saisir la croix pour le Corps, c'est laisser la paix de Christ arbitrer dans nos cœurs, prendre le Seigneur miséricordieux comme notre vie, recevoir les croyants du Seigneur et se détourner de ceux qui provoquent les divisions et sèment la mort—Col 3.12-15 ; Pr 25.15, 20, 26 ; Rm 15.7 ; 16.17 ; Nb 6.6-7 ; Lv 5.2.

D. Nous devons nous réjouir du Christ crucifié et ressuscité comme l'Esprit qui donne la vie, afin qu'Il soit la solution à tous les problèmes dans la vie d'église—1 Co 1.9 ; 2.2 ; 15.45b, 58.

E. Nous devons manger le Christ crucifié et ressuscité comme l'arbre de vie, en Le prenant comme notre « antibiotique » quotidien—Ap 2.7 ; 1 P 2.24 ; 3.18 ; Jn 6.57.

F. Nous devons nous réjouir du Jésus crucifié et limité en tant que le pays du blé, et du Christ ressuscité et illimité qui est le pays de l'orge—Dt 8.8 ; Jn 12.24 ; 6.9.

G. Nous devons nous réjouir du Christ crucifié comme notre rocher spirituel en Le buvant et en Le laissant couler de nous comme l'eau de la vie en résurrection, afin de nous sauver de l'iniquité du sanctuaire—1 Co 10.4 ; Jn 19.34 ; Ex 17.6 ; Nb 20.8 ; 18.1 ; Jr 2.13 ; Jn 7.37-39 ; Ez 47.1 ; Ap 22.1.

H. Nous devons prendre le Christ crucifié et ressuscité comme notre domicile, notre cachette, le lieu secret du Très-Haut—Ct 2.14 ; Ps 90.1 ; 91.1 ; 31.20 ; 83.3 ; Es 32.2 ; Ex 33.22 ; cf. Mt 6.6 ; Jn 14.23.

I. Nous avons besoin de mener une vie pure et simple de confiance en Dieu au milieu d'une situation embrouillée et compliquée—Ct 2.2 ; 1 R 7.17-20 ; Mt 6.28.

J. Nous devons continuellement exercer notre esprit pour renoncer au moi, qui est à la fois la corporification de Satan et l'âme qui déclare son indépendance à Dieu—Rm 1.9 ; Mt 16.22-24.

K. Nous devons suivre le modèle du Seigneur Jésus, qui mena une vie crucifiée afin d'exprimer la vie divine, en vivant les attributs divins en tant que Ses vertus humaines. Le suivre comme notre modèle intrinsèquement, c'est porter dans notre corps les marques de Jésus par la grâce de Christ—Jn 5.30 ; 1 P 2.21 ; Ga 6.17-18.

L. Nous devons servir par l'Esprit de Dieu pour la gloire de Dieu et n'avoir aucune confiance en nous-mêmes—Ph 3.3 ; 1 Th 3.13 ; 2 Co 4.5 ; 1 Co 10.31 ; cf. Pr 25.28 ; 28.25-26 ; 29.23.

M. Nous devons voir une vision du Christ crucifié et appliquer la croix de Christ à nos situations amères et à notre être amer, afin de nous réjouir du Christ ressuscité comme notre Guérisseur et la puissance qui guérit—Ex 15.22-27 ; 1 P 2.24 ; Ap 2.7 ; Mt 9.12.

N. Nous devons « mettre en marche » la loi de l'Esprit de vie qui tue et qui ressuscite, en restant constamment en contact et en communication avec le Seigneur, afin de rester dans la dispensation divine pour l'économie divine—Rm 8.2, 10, 6, 11, 13.

VI. Lorsque notre être est délivré du moi par notre unité avec la croix, le résultat est que nous faisons l'expérience de la vie de résurrection florissante, que nous faisons l'expérience et nous réjouissons de Christ, que nous grandissons dans la vie divine, que nous sommes embellis par la transformation, et que nous devenons conscients du Corps de Christ et vivons dans le Corps, par le Corps et pour le Corps—Ph 3.10 ; Col 2.19 ; Rm 12.4-5, 15 ; 1 Co 12.12-27.

© 2026 Living Stream Ministry